

La réforme va toucher les clubs de Wapi

De gros changements dès la saison prochaine

L'Aile Francophone (FVWB) a présenté son plan de réforme des divisions nationales prévu à partir de la saison prochaine et pour une période de cinq années minimum. Les grands changements seront visibles lors de la saison 2020-2021. La saison prochaine sera un championnat de transition. L'objectif est de passer de trois à quatre niveaux nationaux (avec des séries mixtes, franco-phones-néerlandophones) suivis d'une division régionale et les séries provinciales.

Ce projet est évoqué depuis près d'un an entre les dirigeants francophones et flamands, désireux de tirer le volley belge vers le haut. « Cela a été un mélange de compromis mais je pense que tout le monde est sur la même longueur d'onde. Lors du vote au sein de l'instance francophone, sept membres sur les huit ont voté favorablement pour cette réforme », explique le président de l'AIF.

Pour expliquer cette réforme, ce qui est loin d'être une sinécure, Michel Loppe, responsable de la cellule compétition, a été envoyé en première ligne face aux nombreux clubs présents ce jeudi dernier à Namur où la réforme était présentée. « Ce n'est pas évident à comprendre comme cela mais je pense que mon fichier Excel était pédagogique », sourit l'homme.

Concrètement, les grands changements seront visibles lors de la saison 2020-2021. Mais la saison prochaine sera un championnat de transition avec déjà des évo-

lutions visibles dans le nombre d'équipes par série mais aussi avec le mélange des formations

francophones et néerlandophones (plus de 2/3 des joueurs du pays) dans un même championnat.

Il s'agit d'une volonté majeure des dirigeants. « On ne parlera plus de division mais bien de niveau. Il y en aura six : les quatre premiers seront nationaux (auparavant, il y avait juste la Ligue A, Ligue B et N1 Hommes), le cinquième sera exclusivement régional (une sorte de N3 actuelle) avant l'échelon provincial », reprend Olivier Dulon. « Ce sera

Les clubs, sauf les champions, pourront refuser de monter

également mieux dispatché au niveau géographique. »

Pour diminuer les déplacements, le nombre de séries va également augmenter. Chez les messieurs, la N1 composée actuellement de 12 équipes va être divisée l'année prochaine en deux séries de huit écuries regroupées géographiquement. Et la N3 va passer de deux séries de 12 équipes à trois de 10 formations, ce qui permettra également d'alléger les calendriers.

Chez les dames, une N1 va voir le jour pour la saison 2020-2021. Mais dès la saison prochaine, la N2 va être divisée en deux séries de 10 équipes.

En deux ans, le nombre

d'équipes, évoluant en Nationale, va littéralement exploser. La conséquence ? Il y aura de nombreux montants supplémentaires. À la fin de cette saison, 24 équipes (messieurs et dames compris) vont notamment passer de la P1 à la N3 ! Et 10 équipes de N3 dames évolueront en N2 la saison prochaine. Notons cependant que mis à part les champions, les clubs auront le droit de refuser la montée pendant la phase transitoire. L'objectif final est d'arriver à une uniformité entre les championnats masculins et féminins dans le futur (saison 2021-2022) et aux seins des différents niveaux. « C'est un peu complexe à comprendre peut-être pour la saison prochaine chez les filles parce qu'il n'y aura pas directement de troisième niveau (ndlr : équivalent d'une N1) », rajoute Michel Loppe. Plusieurs clubs de Nationale ont été sondés dans le cadre de cette réforme et finalement, celle-ci a été bien accueillie de manière générale même si l'une ou l'autre crainte a été émise. « Le changement peut faire peur. On parle beaucoup de l'actuelle Nationale 3 qui deviendra le futur cinquième niveau avec trois séries de 10 équipes. Un échelon qui sera régionalisé. Parfois, il y a trop de descentes et de montées pour une même équipe entre la Provinciale et cette Nationale 3. On aimerait davantage stabiliser ces clubs dans ce cinquième niveau pour qu'ils ne fassent plus l'ascenseur. Cette réforme va dans ce sens également », précise Olivier Dulon. ●

JÉRÔME NELLIS ET N.E.

Saison 2018-2019		
	Hommes	Dames
Ligue A	10	12
Ligue B	12 (+1 sélection)	11 (+1 sélection)
Nationale 1	12	/
Nationale 2	12 (+1 sélection)	12 (+1 sélection)
Nationale 3	2x12 (1 sélection)	2x12 (+1 sélection)
Provinciale		

Saison 2019-2020		
	Hommes	Dames
Niveau 1	10	12
Niveau 2	12	11 (+1 sélection)
Niveau 3	2x8	/
Niveau 4	1x12	2x10
Niveau 5	3x10	2x12
Niveau 6	Provinciale	Provinciale

Saison 2020-2021		
	Hommes	Dames
Niveau 1	10	11 (10 en 2021-2022)
Niveau 2	12	12
Niveau 3	2x12	2x12
Niveau 4	4x12	3x12 (4x12 en 2021-2022)
Niveau 5	3x10	3x10
	(puis 11 en 2021-2022)	(puis 11 en 2021-2022)
Niveau 6	Provinciale	Provinciale

■	Échelon National
■	Échelon Régional
■	Échelon Provincial

Des montants à la pelle en N2 et N3

Le Skill a déjà un pied en N1

Chez les dames, en N3, les mouvements seront nombreux : dix montants et quatre descendants pour les deux séries. Mais Basècles, huitième, et le Skill, neuvième, sont trop loin du top 5 pour espérer monter.

Chez les messieurs, en N3A, il devrait y avoir deux montants et deux descendants. Mais nos clubs engagés dans cette série ne semblent pas concernés. Mouscron, septième, et le Skill, dixième, devraient réussir à se sauver facilement mais sont trop loin pour jouer la montée. En N2, par contre, la ré-

forme a des conséquences positives pour le club de Tournai. Quasiment déjà assurés de terminer deuxième de la série, les Skillmen possèdent un pied et quatre orteils en N1 puisque deux montants sont annoncés. « C'est bien parti », confirme Luc Pourbaix, coach du Skill. « Mais restons sur nos gardes. Il ne faut pas se voir trop beaux trop tôt. » L'entraîneur tournaisien voit également la réforme d'un bon œil. « Ce sera positif. Elle va nous permettre de jouer contre plus forts. » ●

N.E.

1 montant et 3 descendants en Ligue B dames

Lessines pourrait être victime de la réforme

Lessines, dont l'équipe première tente actuellement de se maintenir en Ligue B, ne voit que du positif à cette nouvelle réforme. « Nous soutenons à 200 % la fédération comme tous les clubs qui se consacrent à la formation », souffle Nicolas Rombaut, directeur sportif du VCLF. Pour lui, rapprocher les clubs francophones et néerlandophones est une très bonne idée. « La Wallonie et la Flandre ne forment qu'un seul et même pays. C'est donc normal que les équipes du nord et du sud du pays s'affrontent. Ça ne peut être que positif. Le niveau de nos équipes ne peut que s'améliorer. Maintenant, peut-être qu'un jour, vu la différence actuelle de niveau, il y aura plus d'équipes néerlandophones que franco-

phones en Nationale. Si c'est parce que les équipes wallonnes sont moins fortes, je ne vois pas où est le problème. »

Les Lessinoises pourraient toutefois être victimes de cette réforme car la Ligue B dames est une des séries qui devrait compter le plus de descendants. Trois équipes pourraient en effet descendre en N2 à la fin de cette saison. Lessines en ferait alors partie mais tout ceci reste au conditionnel car le nombre de descendants de Ligue B n'a pas encore été officialisé. Et même s'il y en a bien trois, Lessines pourrait profiter de forfaits pour rester en Ligue B. Certains clubs de Ligue A et B connaissent en effet des difficultés. ●

N.E.

12 montants en P1

Les deux équipes de l'OTT vers la N3 ?

La P1, qui compte actuellement cinq séries, est une des divisions les plus touchées par cette réforme. À la fin de cette saison, 12 équipes devraient passer de l'élite provinciale à la N3, ce qui signifie que les deux premières équipes de la P1 hennuyère vont monter et que la troisième classée participera à un tour final dans le but d'être promue en N3. L'OTT pourrait en profiter pour faire monter ses deux équipes car l'effectif de Loïc Van De Pontseele file droit vers le titre alors que le groupe du président Pierre Rasson est actuellement troisième du classement. « Notre première équipe jouera en N3 l'année prochaine », commente le président de l'Olympic. « Quant à la deuxième, ce ne sera pas simple car nous comptons des matches d'avance sur nos poursuivants. Monter n'est de toute

façon pas un objectif. Mais les joueurs semblent intéressés. Ils en parlent entre eux. Nous ferons les comptes en fin de saison. »

Pierre Rasson voit des pour et des contres à cette réforme. « Elle va normalement permettre des déplacements moins longs en N3 et un calendrier plus léger. Il y aura donc moins de galère. Les derbys devraient également être plus nombreux. Nous pourrions affronter le Skill, Mouscron... C'est sympa. Par contre, j'ai peur d'assister à un nivellement par le bas si on fait monter trop d'équipes. Je me pose aussi des questions car monter en Nationale va changer certaines choses. Il faudra faire homologuer notre salle et les frais liés aux arbitres vont augmenter. J'attends de voir ce que cette réforme va donner dans le futur. » ●

N.E.